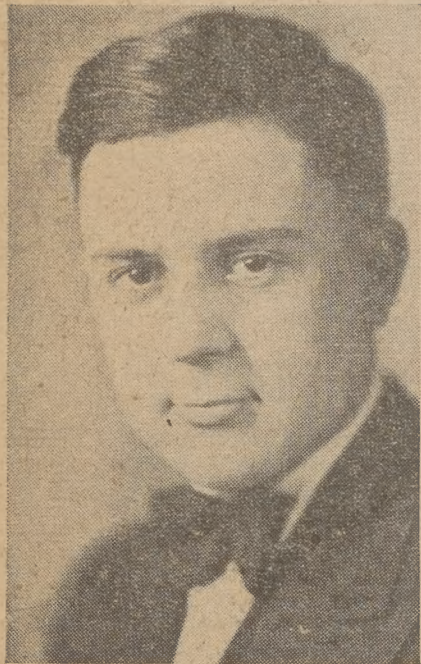


La Survivance des Jeunes

AOUT et SEPTEMBRE, 1938
Vol. III — No 7
EDMONTON, ALTA.

Piété ★ Etude ★ Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



JEAN-BAPTISTE BOULANGER

Notre ami, Jean-Baptiste, auteur, journaliste, éditeur, imprimeur et — bon garçon par-dessus le marché — est dans les honneurs plus que jamais, de ce temps-ci.

★★★

D'abord, il faut savoir que le Comité d'Avant-Garde vient de construire un Exécutif Central de l'Avant-Garde. (Voir plus loin). Eh! bien, notre Jean-Baptiste en a été élu le Président général. Ce sont les jeunes qui l'ont élu. Ils le connaissent, ils ont confiance en lui.

★★★

Ce n'est pas assez.

Un grand Congrès de jeunesse catholique a lieu à Ottawa, en octobre. Des représentants de tous les diocèses et de toutes les associations catholiques y sont délégués. Jean-Baptiste a été élu par l'Exécutif Central pour représenter l'Avant-Garde!

Il ira donc à Ottawa.

Espérons seulement qu'il ne fera pas comme l'aviateur Corrigan qui s'est trompé de chemin et débarqua en Irlande alors qu'il s'était embarqué pour San Francisco. (Ses professeurs verront à cela, sans doute.)

★★★

L'Avant-Garde est tout de même fière de saluer notre ami comme son premier président général. Elle est fière aussi de se voir représentée au grand Congrès d'Ottawa par celui qui n'a jamais rien négligé pour mieux servir l'Eglise et la Patrie.



Cécile Chase, de Calgary, fête la St-Jean-Baptiste, en bleu, blanc, rouge.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alberta
Ce 15 septembre, 1938

Mes chers petits,

Bonjour, mes chers... bonjour.

Comme il fait bon de se retrouver parmi vous. Comme je vous ai manqué ces derniers mois. Voilà, si ce n'eût été que du Congrès Eucharistique de Québec, je me serais cru non seulement en exil, mais même en prison.

En quittant l'Alberta, je me dirigeai vers Québec en passant par toutes les provinces. Dans toutes les provinces, j'ai rencontré de mes petits amis. Je les comparais volontiers à l'abondante moisson de blé qui, cette année, ornaît nos plaines.

A Québec, au Congrès Eucharistique, quel tableau! Toute la jeunesse catholique et française de la ville et des environs s'y trouvait, "fière, pure et conquérante". Il y en avait des milles et des milles!! Bien rangée, toute en costume, elle priait! Elle priait... en défilant pieusement dans ce long cortège qui précédait le Saint Sacrement! Elle communiait ainsi à la pensée et aux sacrifices de nos ancêtres qui ont poussé la vertu jusqu'à l'héroïsme pour faire la conquête du Canada à l'Eglise de Rome.

Je m'en suis revenu plus jeune, plus fort, plus courageux! L'avenir est à nous! Notre jeunesse puise sa vie à la source même de l'immortalité! J'étais même assez heureux d'avoir à souffrir quelques petites misères. Pour conserver au Christ et au Canada français notre jeunesse, je les offre volontiers en libation.

Car, je vous aime,

d'amour,

...toujours.

Gerard LeMoine

L'oeuvre inconnue d'un apôtre de notre cause

SON EXC. MGR GUY

Son Exc. Mgr Guy ne nous a pas abandonnés. A preuve, son superbe message publié en page de rédaction.

Monseigneur a été le grand promoteur de l'Avant-Garde. Dès sa fondation, il s'y est intéressé... Plus que cela, c'est lui qui a poussé les dirigeants à s'occuper plus activement de la jeunesse.

Vint ensuite "La Survivance des Jeunes", organe de l'Avant-Garde, écho de la voix de notre jeunesse. Mgr Guy l'avait voulu ce petit journal. Il naquit. Cela ne suffisait point. "La Survivance des Jeunes" devait prendre de l'élan, de l'enthousiasme, de l'extension. Mgr l'inspira de son optimisme et le petit journal s'est mis à rayonner la joie et la fierté d'être catholique et français. Cela lui valu des milliers de lecteurs!

Mgr est allé jusqu'à s'occuper du



Notre ami

"Plan LeMoine". Que de sous n'a-t-il point versés dans cette vieille bourse" qui, comme on disait chez nous, "mange comme un canard". Il y a toujours de la place.

Mais combien d'heureux Monseigneur n'a-t-il faits parmi nos pauvres petits lecteurs? Personne ne le saura jamais. Personne n'aura jamais soupçonné non plus peut-être que Mgr a été, par ce moyen d'action singulier et inconnu, l'un des grands apôtres de l'Eglise dans l'Ouest et des plus fiers défenseurs de la Patrie.

Des sous qui ont une grande valeur

PLAMONDON, ALBERTA

"Se jeter à l'eau, c'est encore le meilleur moyen d'apprendre à nager."

Notre jeunesse de Plamondon, Alberta, en est convaincue. Elle savait qu'elle devait ramasser des sous pour "La Survivance des Jeunes." Elle le savait et elle le voulait!

Or, pour des enfants tout petits, pas riches, éloignés dans les bois, ce n'est pas rien. Cependant, ils sont les premiers à verser des sous au début de l'année scolaire. Plamondon n'est pas u-



JUSQU' AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

"La Survivance des Jeunes" publiera à 12 pages dans l'avenir.

★★★

Elle demande des courriers, des lettres, des photos, des compositions etc. etc... de tout le monde et d'un bout à l'autre du pays.

★★★

Elle ne refusera pas des sous... non plus.

★★★

"La Survivance des Jeunes" remercie Mgr Guy très sincèrement pour les précieux encouragements qu'il donne au début de cette année scolaire. (Voir page 3).

★★★

Les Avant-Gardistes félicitent J. B. Boulanger de sa nomination comme président général d'Avant-Garde; elle le complimente comme son représentant au Congrès de la jeunesse catholique à Ottawa.

★★★

"La Survivance des Jeunes" fait bien des excuses auprès de ses correspondants de ne pas publier leurs lettres ce mois-ci. Le mois prochain elle se reprendra.

★★★

"La Survivance des Jeunes" n'a plus un sou en caisse. Elle vit de l'air du temps.

Le bonhomme LeMoine marche sur l'air d'aller. Il ne va ni vite ni loin.

Les sous le ravigoteront bientôt! Espérons!

LE PROGRES DE LA PETITE SURVIVANCE

ATTENDONS L'AVENIR

Jusqu'ici, "La Survivance des Jeunes" a publié à 8 pages à l'exception de quelques numéros. Elle s'adressait d'abord à la jeunesse albertaine; plus tard, à la jeunesse de l'Ouest; maintenant, à toute la jeunesse catholique et française du Canada.

Ses 8 pages ne suffisent plus. Douze pages ne seront pas de trop. Mais 12 pages valent mieux que 8. C'est un progrès dont elle est fière.

"La Survivance des Jeunes" entre dans la cinquième année de courriers et correspondances qui son existence. Sa circulation a monté sans cesse. Et alors qu'elle se prépare à célébrer son cinquième anniversaire, elle augmente son volume.

Attendons l'avenir.

ne paroisse riche. Elle est située dans le Nord de la province, au fond des forêts. Ses habitants sont arrivés là quelques années passées, et se sont mis à défricher la terre pour en tirer leur pain quotidien.

Aujourd'hui, ils aiment déjà leur petite patrie comme ils aiment la grande. Ils ne sont pas riches encore. Loin de là! Mais ils soutiennent qu'il faut nourrir l'esprit tout comme il faut nourrir le corps, et voilà qu'ils se paient le luxe d'un abonnement à "La Survivance des Jeunes." Voyez leur liste sous le Plan Le Moine.

Mes petits Plamondon font honneur à la grande Patrie.



Médaille de l'Académie
française décernée
au "fondateur du
Petit Jour"

LE PETIT JOUR

IXe Année

Numéro 7

SUR LA SPREE

Sévère et ordonné, Berlin personnifie la discipline allemande. La propreté et la largeur des rues imposent un calme, une certitude tranquille et sereine à cette ville égoïste, ambitieuse.

La promenade des Tilleuls voudrait ressembler à l'avenue des Champs-Élysées; il lui manque la mêlée, le bruit, ce charme parisien. Surchargé de colonnades, de monuments, de palais, l'Unter den Linden aboutit à la sombre porte de Brandebourg. Elle perdit, dans les guerres napoléoniennes, le mauvais quadrige qui la décore, mais le recouvra en 1814; et par vengeance de cette humiliation, la place fut nommée place de Paris. Le temps se plaît à de telles ironies.

Face au château de Guillaume Ier, où l'on conserve religieusement le désordre de sa table de travail, se dresse la merveilleuse statue du grand Frédéric. Il regarde avec orgueil l'humble bourgade couronnée de sa gloire.

Et lorsqu'on contemple la Voie triomphale, encadrée des 32 rois de Prusse, la hautaine Siegessäule (1), fondue de canons français, danois et autrichiens, tous ces trophées de Rosbach, de Leipzig, de Waterloo, de Sedan, l'on se croirait dans la ville Frédéricienne de victoire et de conquête.

De 1918, il n'y a qu'un ténar bâtiment, consacré, avec la générosité des vaincus, "aux victimes de la guerre." Deux flambeaux, dans ce sépulcre désert de l'Allemagne, éclairent la longue tristesse de la croix. Des couronnes enguirlandent le sarcophage d'un parterre de fleurs. La relève de la garde attire toujours une nombreuse foule qui vient admirer les pas d'oe des soldats.

Fiers, élégants, alertes, ils font l'honneur de l'Allemagne. On les voit partout, au théâtre, au café, sur la rue. Dès la frontière, l'étranger s'habitue à leurs aigles d'or et à leurs croix gammées. Les officiers rendent le salut en étendant le bras à l'épaule.

Le nouveau régime a le respect du passé. Un guide n'abaissera pas plus le prestige des Hohenzollerns qu'il ne plaisanterait la police ou les Reichsleiters.

Hitler illustre de ses portraits les boutiques, les hôtels, les banques, la ville entière. L'on a garde d'oublier ses lieutenants, Goebbels et Goering, et le héros de Tannenberg. Serrant tantôt la main d'une bonne vieille, jouant tantôt avec de petits écoliers, souriant une autre fois à la population enthousiaste d'un village; c'est toujours le Führer vénéré.

Le peuple l'aime: il lui doit la force de l'espoir. Les journalistes pédalent leur bicyclette comme un médecin roulerait son auto. Ils ont foi dans leur travail. De nouvelles maisons, des magasins, des édifices publics, des casernes s'élèvent ici et là; l'on démolit plusieurs quartiers, l'on agrandit l'aéroport, l'on construit des routes, on en améliore d'autres; toute l'Allemagne se transforme.

De 6,500,000, le nombre des chômeurs est tombé, en cinq ans, à un demi-million. De 1932 à 1937, l'industrie a dépassé 38 milliards d'augmentation (2). La Kraft durch Freude (3) gagne aux pauvres des rabais sur le prix des chemins de fer, des croisières, des hôtels. Le Reich a dépensé 77 millions à cette œuvre (4).

Les concours sportifs groupèrent, en 1937, plus de six millions de jeunes gens (5). "Un infirme, quels que soient ses dons intellectuels," ne vaut pas en effet "un homme de corps sain, de caractère honnête et ferme, aimant à prendre une décision et doué de force de volonté." A bas "les travailleurs silencieux!" (6)

Seules des femmes touristes fument à Berlin. Les Allemandes se fardent rarement et se coiffent avec modestie; elles donnent le ton simple de la dignité et de l'honnêteté.

C'est une dignité prévenante, aimable, courtoise. Le passant auquel vous demandez un renseignement vous conduira lui-même à votre destination. Un pourboire serait une insulte. Il me restait, pour mon ivre, une référence à vérifier dans les Mémoires de Constant. Je vais à la Staats Bibliothek, et sans

A VOL D'OISEAU

par Jean-Baptiste Boulanger

IX

En Allemagne nazie

JUILLET 1937

A notre dévoué interprète,
Monsieur Roger Audebert,
avec gratitude et amitié.

un mot d'allemand, sans lettre de recommandation, l'on m'introduit dans le bureau du Dr Juchoff. L'index vainement fouillé, l'on me prie de revenir après déjeuner. A deux heures, l'édition complète de 1895 m'attendait.

Ouvert et sympathique, l'Allemand cause volontiers. "Si la France et l'Allemagne, me disait, quelqu'un, étaient nationales, l'Europe entière le deviendrait. Nous devrions nous visiter plus souvent: nous nous connaîtrions et nous comprendrions mieux. Mais il faut d'abord la chute du gouvernement juif."

Et Woolworth tient une succursale dans la capitale allemande et Citroën y étale ses limousines...

Mon ami désignait avec mépris un autocar pour la patriotique raison qu'un Autrichien le menait. Quant à l'Italie, ses impressions de voyage se résument à un sommaire paradoxe: "Là règne la dictature, tandis qu'il n'y en a pas ici."

"Laissons les militaristes se battre. Si nous nous rencontrons à la guerre, ajoutait-il à l'intention de mon interprète, nous nous tendrons la main en souvenir de l'hôtel Kieler Hof et nous nous embrasserons."

★★

"LE FER ET L'ACIER"

Hitler a confirmé ces paroles de paix: "Le peuple allemand n'est pas un peuple de guerriers, c'est un peuple de soldats... Il aime la paix..." (7) Il souffre de la méfiance étrangère.

Il a oublié la grande guerre et voudrait que les autres nations l'eussent de même oubliée. Un secrétaire d'Etat a trouvé dans "la propagande mensongère de la presse mondiale" la cause des revers de "l'Allemagne invincible par les armes." (8) De son côté, le maréchal Goering définit l'invasion de la Belgique comme une mesure "de légitime défense dans sa plus haute signification." "Le peuple allemand, innocent de l'explosion de la plus grande des guerres, dut combattre pour la défense de sa vie et de son honneur." (9)

D'où la monomanie de "cet instrument d'exactions sans mesure et d'un honteux avilissement," "le Diktat de Versailles," "l'injustice versaillaise," "l'acte de folie de Versailles." (10) Bref, "la destruction de Carthage n'était rien en comparaison de la honteuse paix de Versailles." (11)

Que subsiste-t-il de ses clauses militaires, financières, politiques, depuis le service obligatoire, les armements massifs, l'occupation de la Rhénanie, le reniement de la dette de guerre, l'assassinat de l'Autriche? (12)

L'alliance italienne que préconisait l'auteur de Mein Kampf est réalisée au prix du Tyrol (13); il libéra en 1936 les "sept millions d'autres Allemands qui languissent sous la domination étrangère." (14) "Le salut du germanisme, écrivait-il, a pour condition l'annexion de l'Autriche." (15) Treize ans plus tard, il prononçait l'Anschluss: "L'Autriche est un pays du Reich allemand." (16)

"Et ce que nous avons prévu est maintenant arrivé." (17) Le gross Deutschland, accru de 32,000 milles carrés, plus formidable que la Confédération de Bismarck, englobe la Tchécoslovaquie, menace l'Europe centrale de ses 75 millions d'habitants; et à la suite de ces triomphes du "privilege éternel de la force," (18) Hitler oublierait que "la France, soit dit en passant, nous a volé l'Alsace et la Lorraine," (19) il abandonnerait les millions d'Allemands épars qui forment un même empire du sang (20), il renoncerait à ces "territoires perdus,"

dont " nous ne pourrions rentrer en possession que par la force des armes?" (21)

Hitler ne s'arrêtera pas. "D'année en année, déclarait-il au monde le 20 février 1938, retentira, toujours plus vibrante, notre exigence: celle du retour du domaine colonial." (22)

Il désire la paix, "garantie par l'épée victorieuse d'un peuple de maîtres," (23) la paix réparatrice des pertes de 1918, qui "donnera cette terre au meilleur peuple." (24)

★★★

LA GENESE D'UNE RELIGION

"Tout le système d'éducation et de culture doit viser à donner aux enfants de notre peuple la conviction qu'ils sont absolument supérieurs aux autres peuples." (25)

Dans cette "époque de contamination des races", (26) ils représentent "le principe mâle de l'humanité," (27) la pureté nordique et sa jeunesse éternelle.

De la Scandinavie, les Aryens couvrent le monde, sublimes Prométhées de vie et de lumière, créateurs de royaumes et de civilisations; soumettant l'Inde à la caste des Brahmanes, fondant l'Egypte et la Perse, engendrant la magnanime culture hellénique et la souveraineté romaine, ils conquièrent l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

Mais la révolte des races inférieures, le métissage des maîtres et des vaincus, "l'infiltration du sang étranger et d'idées étrangères" ont perverti l'humanité païenne, qui mourut dans le sacrilège du sang aryen (28). Cet héritage sacré d'honneur, de beauté, d'ordre fut recueilli par les Teutons, chastes de tout alliage, de toute souillure. L'empire carolingien et son successeur, le saint empire, comme "tous les Etats d'Occident et leurs valeurs créatrices ont été produits par les Germains." (29)

Ils donnèrent à la France sa noblesse et sa littérature. De Jeanne d'Arc à Cordé, de Richelieu à Colbert, de Mirabeau à Ney, voilà tous des Allemands. Et le gentil Ronsard, et l'héroïque Corneille, et le céleste Lamartine, et le charmant Musset, celui qui répondait à Becker, dans une fureur chevaleresque: "Nous l'avons eu votre Rhin allemand," encore des Allemands. Passent Diderot, Holbach, Grimm; mais Pascal est trop logique, trop sobre, trop français pour se rattacher aux Niebulungen. (30)

La génération de ces Führers est tarie; le sang nègre envahit la France au point, écrit gravement Hitler, "que l'on puisse parler de la naissance d'un Etat africain sur le sol de l'Europe... Ce peuple tombe de plus en plus au niveau des nègres" qui "par leur origine, précise-t-il ailleurs, sont des demi-singes." (31)

C'est l'Eglise qui poussa cette décadence raciale de l'Europe. Elle a déchaîné les esclaves, répandu la fraternité universelle, comprimé "l'essor de l'âme nordique" (32) par "l'épuisement et la résignation, le culte de la souffrance et d'horreur du monde." (33)

La "religion allemande" sera une "religion de force, de courage et de vérité." (34) L'Aryen, d'après le nouvel Evangile, ignore cet amour lâche d'Orient, l'humilité, la charité.

Saint Paul confond dans le corps mystique les frontières nationales: "il n'y a plus ni Juif ni gentil, plus d'esclave ni de libre... mais vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ". (35)

"Au contraire la conception raciste fait place à la valeur des diverses races primitives de l'humanité... Elle ne croit nullement à leur égalité," (36) et, ajoute le ministre de la justice, le Dr

Frank, "nous considérons la sauvegarde de cet élément basique germain comme un devoir de reconnaissance pour l'humanité entière, car nous savons que cette substance raciale a accompli les chefs-d'œuvre humains." (41)

"Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil, quod factum est". (42)

Le péché originel a constitué le premier crime du sang, qui "vota à la mort l'humanité qui l'a commis... L'Aryen a sacrifié la pureté de son sang et a perdu le paradis qu'il s'était lui-même créé". (43)

Toutes les fautes sont rémissibles, "une seule faisant exception, celle qui méconnaît l'importance du maintien du sang et de la race." (44)

En métaphysique, le national-socialisme n'admet pas un droit "trouvant en lui-même la justification de son existence." (45) Il reprend à son compte la formule du Kaiser "prussienne, allemande, germanique du droit, de la liberté, de l'honneur et de la morale." (46)

"Tout ce qui est étranger doit être éliminé... non pas parce que cela serait faux ou mauvais, mais parce que c'est contraire à la race." (47) "De cette façon, conclut Hitler... c'est la notion de peuple qui prime la personne humaine." (48)

De là ce décret "pour la préservation du sang allemand dont la pureté—bien qu'il soit déjà composé, selon l'histoire, "d'alluvions slaves, croates, tchèques, asiatiques, et même franques" (49)—est essentielle à l'existence future du peuple allemand." (50) L'introduction, dans les crimes d'immoralité, du "viol de la race"; (51) l'eugénisme barbare qui sacrifierait à "une vigoureuse ascension de la race" "700 ou 800 mille choisis parmi les débiles" "sur un million d'enfants." (52)

Le Reich interdit les mariages entre Juifs et Allemands (53), car le génie infernal qui corrompt le plasma aryen de grâce, de vertu, de blonde sainteté, c'est Israël. "Le voilà, clamait le docteur Goebbels avec une richesse biblique de malédictions, le voilà, l'ennemi du monde, le destructeur de la civilisation, le parasite parmi les peuples, le fils du chaos, l'incarnation du mal, le ferment de la décomposition, la personification diabolique de la décadence!" (54)

Ainsi le pontife Rosenberg annonçait-il la religion biologique de la race: "le mythe du sang, la foi de pouvoir fendre par le sang jusqu'à l'essence divine de l'homme... Le sang nordique représente le mystère qui a remplacé et supplanté les vieux sacrements." (55)

La croix gammée défie la croix divine.

- 1.—Colonne de la Victoire.
- 2.—Discours du Führer-chancelier au Reichstag, le 20 février 1938 (trad. franç.), 20.
- 3.—"La Force par la Joie".
- 4.—Discours, 33.
- 5.—Ibid., 34.
- 6.—Hitler: Mon Combat (trad. franç., préf. Saint Bonnet), 54, 39.
- 7.—Discours, 71, 46. Dans un autre passage (47), il affirmait qu'au besoin "le fer et l'acier protégeraient le peuple allemand et notre patrie allemande".
- 8.—(Dr Dietrich) Tract français 1025 de la Deutscher Fichte-Bunde.
- 9.—Goering: Germany Reborn (trad. angl.), 17, 15.
- 10.—Mon Combat, 98; ibid., 66. Goering, 34; Discours, 54; ibid., 67.
- 11.—Goering, 34.
- 12.—Cf. Discours prononcé par le Führer au Reichstag, le 30 janvier 1937, 28; Les Annales (Paris), LIII, 552-553; François Semaille, Agence Espace (Paris), III, no 1.
- 13.—Mon Combat, 96-97; Bainville: Les Dictateurs 281; Descaves: Hitler, 15; Heiden: A History of National Socialism (trad. angl.), 87. "J'ai tracé une nette frontière allemande du côté de la France et j'en trace une autre, également nette, du côté de l'Italie: c'est le Brenner." (Hitler à Mussolini, 11 mars 1938—L'Epoque (Paris), 13 mars 1938.
- 14.—Mon Combat, 97.
- 15.—Ibid., 19.
- 16.—Article 1er. (L'Epoque, 14 mars 1938).
- 17.—(Discours d'Hitler) Heiden, 58.
- 18.—Mon Combat, 24.
- 19.—Ibid., 102.
- 20.—"Le même sang appartient au même empire" (ibid., 2) Cf. dans Jef (Paris, 15 mars 1938) les réclamations européennes du national-socialisme.
- 21.—Mon Combat, 96.
- 22.—Discours... 1938, 50; cf. Discours... 1937, 42.
- 23.—Mon Combat, 52.
- 24.—"Un système qui... tend à donner cette terre au meilleur peuple..." (Ibid., 61).
- 25.—Ibid., 55.
- 26.—Ibid., 124.
- 27.—Emile Baas, L'Action nationale (Montréal), XI, 16.
- 28.—Citation de Rosenberg, ibid. 20; cf. Baas, 16-20; Bellard, Le Recueil (Montréal), juillet 1938, 65-67; Steed: Hitler—Whence and Whither, 6-9.
- 29.—Baas, 21.
- 30.—(Grafer) Jeunesse (Montréal), juillet 1938.
- 31.—Mon Combat, 103, 93, 58.
- 32.—(Rosenberg) Hartcourt, Les Etudes (Paris), CCXXXV, 514.
- 33.—Catechisme de Bergmann (Harcourt, ibid., CCXXIII, 172).
- 34.—Ibid., 173.
- 35.—Galates, III, 28.
- 36.—Mon Combat, 46.
- 41.—Steed, 41.
- 42.—"Toutes choses ont été faites par Lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui" (Jean, I, 3).
- 43.—(Hitler) Harcourt, Les Etudes, CCXXXV, 503, 504.
- 44.—Discours... 1937, 10.
- 45.—Ibid., 17.
- 46.—L'Horreur allemande, 265.
- 47.—(Rosenberg) Baas, 22.
- 48.—Discours, 17.
- 49.—Des Garets, La Revue hebdomadaire (Paris) 43e année, VIII, 267.
- 50.—Titre et préambule (The Yellow Spot, 27).
- 51.—The Yellow Spot, 216-234.
- 52.—(Discours d'Hitler) Harcourt, Les Etudes, CCXXXV, 508.
- 53.—Décret cité, art. 1er (note 50).
- 54.—Goebbels: La vérité sur l'Espagne (Congrès de Nuremberg, 1937) trad. franç., 33.
- 55.—Baas, 30; Harcourt, 505.

Note Le bref aperçu de "la genèse d'une religion" ne représente, dans son objectivité, que la doctrine nationale-socialiste et non celle de l'auteur.

La Survivance des Jeunes

VOL. III, No 7

SEPTEMBRE, 1938

PAGE 3

D'une mer à l'autre

Une dame française écrivait dans ses impressions d'un voyage au Canada. "Avant de quitter le Canada pour visiter les Etats-Unis, il entrait dans mon programme d'aller voir un ami, lorsque l'horaire des chemins de fer m'apprit qu'il me fallait cinq jours et cinq nuits pour le rejoindre. J'avais simplement oublié que le Canada avait dix-huit fois la superficie de la France."

Nous ne connaissons pas notre patrie. Les provinces s'isolent, l'Ouest et l'Est s'ignorent et se dédaignent. Les Canadiens vivent dans une égoïste méfiance.

Pourquoi cette mesquinerie: issus d'une même race, légataires d'une même gloire et d'un même héritage, ne sommes-nous pas solidaires d'une même tradition?

Il serait injuste de priver un frère de ses droits, de sa part légitime du patrimoine familial. Et qu'est-il arrivé aux minorités françaises?

L'Ontario a gagné seul sa bataille, l'Acadie abandonnée recouvre elle-même ses pertes, la Nouvelle-Angleterre agonise dans l'oubli.

Aujourd'hui, les Prairies sont menacées. Ce crime se continuera-t-il, les fils de Dollard seront-ils des lâches et des traîtres? Ils iront à la rencontre de l'ennemi.

L'âme d'un peuple ne change pas avec une région; nous formons une grande famille couvrant l'Amérique de son témoignage. Et la tâche est semblable, et le travail est commun.

Le lien de cette fraternité, ce sera notre journal. "La Survivance des Jeunes" n'exclut personne, elle exige un concours complet, un effort total, une conscience unie de la jeunesse canadienne-française pour qu'elle s'épanouisse, libre de frontières artificielles, pure de susceptibilités, saine de préjugés, dans le royaume catholique et français, a mari usque ad mare.

J.-B. BOULANGER

UN GAGEUR



ROBERT SELBY, St-Lazare, Man.

Bravo! Le voyez-vous sur les débris d'un canon (imaginé)? Il dit: "Je suis prêt à défendre 'La Belle Langue Française'". C'est Robert Selby, natif de St-Lazare, Man., petit village situé dans la riante vallée de l'Assiniboine. Ce jeune garçon de 16 ans mesure déjà 6 pieds; sous peu, il dira: "Je gage 50c que j'va dépasser mon père"... Elève modèle, c'est un vrai travailleur. Il parle tous les matins qu'il sait ou ne manquera pas ses leçons. Il a aussi gagé que son portrait ne paraîtra pas sur "La Survivance des Jeunes"... Qui gagne?...

ON DEMANDE

"La Survivance des Jeunes" demande à ses lecteurs des photos, des compte-rendus, des courriers, des... sous!

Elle en demande de partout!

Les premiers venus seront les premiers servis.

Note: Cette annonce n'est pas payée par le gouvernement. Elle est tout simplement aux frais du bonhomme LeMoyné.

LE COMITE D'AVANT-GARDE

Le Comité de l'Avant-Garde est bien décidé de ne pas chômer cette année. Il comprend l'intérêt que notre jeunesse, par tout le Canada, porte à notre cause et son désir de la servir! Il veut l'aider dans toute la mesure du possible. Pour arriver à cette fin, il vient de se choisir, comme Président, un homme d'action.

Gravelbourg, 8 septembre 1938

"La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alberta.

"La Survivance des Jeunes" entre dans une nouvelle ère d'histoire. Elle se voit obligée d'augmenter le volume et publier à douze pages. Vous avez raison de souligner: "C'est du progrès". Vous auriez pu ajouter: un progrès merveilleux. Vous me priez de dire que "je connais et favorise ce mouvement et que j'encourage les autres à faire de même".

Je connais le mouvement. Qui, oserai-je dire, le connaît mieux que vous et moi? Bien avant l'apparition du journal, nous en parlions, supputant ses chances de vivre, établissant ses certitudes de faire du bien à nos enfants de l'Alberta, entrevoyant un avenir fructueux et brillant. Nos espérances n'ont pas été déçues. Nous avons parfois péché un peu par orgueil en le voyant si vivant, si pétillant, et partant si bien accueilli par nos jeunes qui vidaient volontiers leur escarcelle pour le recevoir. Il a été vraiment le lien, le semeur d'idées, l'apôtre que nous désirions. Et maintenant voilà qu'il progresse, qu'il grandit. Il a confirmé nos prévisions, il a même dépassé nos espoirs. Tant mieux!

Je favorise le mouvement. De tout coeur, comme d'ailleurs je l'ai toujours fait. Vous vous rappelez mes ordres: "S'il vous manque des sous pour assurer la publication de la "Survivance des Jeunes", je comblerai". Et j'ai tenu parole. Je ne pourrais fournir meilleure preuve que je favorise en vérité ce bel élan de jeunesse... J'encourage les autres à faire de même. Mais oui. C'est évident, surtout quand on connaît les jeunes de l'Alberta et qu'on a constaté l'influence si heureuse de l'oeuvre chez tous.

Je n'ai pas mission d'indiquer des directives aux Albertains comme dans le cher passé, mais si j'avais un conseil à donner, je dirais: Abonnez vos enfants à la Survivance des Jeunes. Que ce soit leur journal à eux comme "La Survivance" est celui des adultes.

Et d'ailleurs "La Survivance des Jeunes" n'est-elle pas l'organe des Avant-Gardistes, cette organisation unique à l'Alberta et sans égale dans le pays? Pour avoir vu de mes yeux le travail accompli dans le Vicariat de Grouard, par les seuls Cercles de Falher et de Donnelly, je puis conclure aux résultats obtenus ailleurs et encourager tous, parents et enfants, maîtres et élèves à favoriser un mouvement de cohésion et en même temps d'expansion religieuse et nationale tel qu'indiqué par "La Survivance des Jeunes".

Au cher journal de la belle jeunesse albertaine, à ses fondateurs et continuateurs comme à ses lecteurs et lectrices de tout âge, mes félicitations de l'oeuvre du passé, mes vœux de succès croissant!

+ J. L. O. M. J.

Evêque de Gravelbourg.

R. P. Jean LAVOIE, O.M.I.



Nouveau Président du Comité

Le Père Lavoie, nouveau président du Comité d'Avant-Garde, connaît la jeunesse. Il l'aime et sait la servir. Il connaît bien tous les mouvements d'action catholique. Il est à même de les diriger.

Il connaît en plus, sa Patrie. Il l'aime et désire la servir. Il sait l'avenir que notre beau pays réserve à notre jeunesse, si notre jeunesse conserve son patrimoine religieux et national.

La nomination du Père Lavoie au poste de Président du Comité d'Avant-Garde apportera un grand réconfort à tous ceux qui s'intéressent à ce mouvement. C'est par le fait même une impulsion nouvelle que nous donnons à l'Avant-Garde.

M. Léo BELHUMEUR



Secrétaire-adjoint du Comité

Comme adjoint, le nouveau Président aura les PP. Fortier et Forcade et M. Léo Belhumeur.

M. Belhumeur est nommé secrétaire de ce Comité. Personne en Alberta n'ignore le travail ardu et désintéressé que M. Belhumeur s'est imposé pendant des années, pour l'Avant-Garde. D'ailleurs, il en a été le fondateur, aidé de quelques dévouées institutrices, il a lancé un mouvement qui nous a déjà valu en Alberta, de beaux triomphes. M. Belhumeur ne s'est jamais désintéressé de la jeunesse.

Sa nouvelle charge, cependant, le rapproche encore plus que jamais de nos enfants et de notre cause. Elle lui donnera aussi un surcroît de travail.

Ce n'est pas lui qui s'en plaindra quand cela pourra servir à conserver notre jeunesse au Christ et au Canada français.



Mon Courrier

Donnelly, le 29 juin, 1938
Monsieur Gérard LeMoyné,
En vacances.

Cher M. LeMoyné,
Vous avez quitté Edmonton et vous êtes en vacances: c'est ce que votre dernière lettre dans la Survivance des Jeunes nous apprend. Nous sommes heureux de vous savoir en vacances comme nous, et nous vous souhaitons de passer de beaux jours à Québec avec notre nouvel évêque, Mgr Langlois que nous avons bien hâte de connaître, avec notre bon Monsieur le Curé Legault de qui nous nous ennuyons beaucoup et avec le bon Père Forcade, l'ami par excellence des petits Avant-Gardistes de l'Alberta.

Et, vous avez assisté au Congrès eucharistique de Québec, portant tous vos petits Avant-Gardistes dans votre cœur. Oui, nous avons pris part, nous aussi, à ce beau Congrès. D'abord, nous avons beaucoup prié pour le succès du Congrès: nous avons eu une belle journée eucharistique, le 26 mai, et le 16 juin, nous avons eu notre journée d'études. Tous nos travaux portaient sur le Congrès: la sainte messe et la sainte Eucharistie.

A notre dernière assemblée générale d'Avant-Garde, nous avons eu l'honneur d'avoir avec nous le R. P. L. Gagnon, prédicateur de la retraite paroissiale. Nous avons dans ce bon Père, un nouvel ami de l'Avant-Garde.

Pendant les jours du Congrès à Québec, les examens du Département battaient leur plein en Alberta, mais les petits Avant-Gardistes de Donnelly se sont unis par la pensée, la prière et le travail, offerts aux intentions du Con-

grès.

Maintenant, cher monsieur LeMoyné, ce que vous nous dites à l'oreille dans votre lettre du 15 juin, nous a fait bien songer: "Dites donc au bon Dieu que s'il voulait ramener votre vieil ami chez nous, j'en serais bien content, moi. Qu'il fasse quand même comme il le désire, car je mais mon sacrifice pour vous."

Quoi, serait-il possible que vous nous ayez quittés pour toujours? Oh! non, le bon Dieu sait trop combien nous avons besoin de vous. En tout cas, soyez assuré, cher monsieur LeMoyné, que vous avez à Donnelly des petits Avant-Gardistes qui vous aiment beaucoup et qui prient beaucoup pour vous.

Après des vacances reposantes, passées au beau pays de nos pères, vous nous reviendrez, n'est-ce pas?

C'est le grand désir et l'espoir de vos très affectueux et reconnaissants Avant-Gardistes de Donnelly,

Adèle BOULET, sec. gén.

DOUSSAL ALBERTA

30 mai 1938

Cher M. Lemoyne,

Nous recevons chaque mois votre joli et intéressant petit journal. Mes frères et moi, nous en envoyons deux à nos cousines du Manitoba pour la faire connaître. Nous avons tous les jours un peu de français dans notre petite école.

Nous avons une bien bonne maîtresse. Nous l'aimons beaucoup, puis à la maison même nous défendons bien de parler autre langue que le français.

Votre petite amie,

Denise BEAULAC

Chère Denise,

L'école et la famille te feront une bonne petite Canadienne française.

C'est le temps de t'exercer à ce que tu as appris pendant tes classes, durant tes vacances. N'y manque pas

J. L.

SUGGESTIONS POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

PAR L'A.C.F.A.

DEUXIEME LISTE

PETITE SERIE DE CONTES DE FEES

Librairie Granger,

56, rue Notre-Dame ouest, Montréal

TITRE Prix Grds

Le Petit Poucet 05 1a3

Riquet à la Houppe 05 "

Les robes de Peau d'Ane 05 "

Le Ver Luisant 05 "

Aladin 10 "

Ali Baba 10 "

Un âne qui parlait 10 "

Barbe-Bleue 10 "

La Belle au Bois dormant 10 "

La Caverne des fées 10 "

Cendrillon 10 "

Le Cheval Enchanté 10 "

La fille du bûcheron 10 "

Les haricots merveilleux 10 "

Le petit Chaperon Rouge 10 "

L'oeuvre de Presse Dominicaine, Mont.

Letourneau, o.m.i.

Le Petit Jacques 20 4

Librairie d'Action Canadienne-Française

1735 St-Denis, Montréal

Marjolaine

Aux Bambins Canadiens 35 4

Aux Fillettes Canadiennes 35 4

J. Soulanges

Dollard raconté aux enfants 15 4

Maxine

Fées de la terre canadienne 45 5

Jean La Tourte 45 5

Le pêcheur d'éperlans 45 5

Fr. Mariste

Légendes et féeries au Canada 45 5

La Vierge et sa mère au Canada 45 5

Romans cinématographiques de la Bonne Presse

(Plus de 300 images par volume)

Librairie de l'Action Catholique,

1, Boulevard Chahrest, Québec

A. Pujo

Le Roi de l'or 43 4a6

Le Signe Rouge 43 "

Le Mystère de Golconde 43 "

M. Catalany

Après l'épouvante 43 "

Le secret de Palahore 43 "

Une Tête Blonde 43 "

L'aventure d'André 43 "

Chérance 43 "

R. Duverne

Le Lac Mystérieux 43 "

La Maison Automobile 43 "

M. Colomban

L'île du bonheur 43 "

Romans Missionnaires

Editions du Clocher, Toulouse.

Librairie Beauchemin, 430, rue saint

Gabriel, Montréal.

Testore, S.J.

Sous les griffes du léopard 28 7 et 8

L'île du Mystère 28 "

Oromaiika, la vierge de la forêt 28 "

Les fils de la prairie 28 "

Fleur de lotus 28 "

La vengeance de l'esclave 28 "

La victime du Yucatan 28 "

Le chef des diables rouges 28 "

La caverne du diable 28 "

A. Prato

Le secret de Karkus 28 "

Librairie Granger

De Boucherville

Une de perdue, deux de trouvées. 85 9

Marmette

François de Bienville 65 "

Massicotte

Faits curieux de l'histoire de Montréal 50 "

P. G. Roy

Les petites choses de notre histoire 85 "

Librairie Garneau, de Buade, Québec

Gérin-Lajoie

Jean Rivard 75 10

Monlaur

Le Rayon 75 "

Après la neuvième heure 75 "

L'Ermite

Comment j'ai tué mon enfant 35 "

Hémon

Maria Chapdelaine 75 11

Monlaur

Ils regardent vers Lui 75 11

Roquebrune

Les Habits Rouges 75 "

L'Ermite

Les Deux Mains 35 "

Peas de prêtre entre toi et moi 35 12

Librairie Granger

C. Roy

Propos Canadiens 40 "

Lamontagne

Les Trois Lys 60 "

Bouchard

Vieilles choses, Vieilles gens 1.25 "

(N.B.—Pour tous ces ouvrages, on pourrait aussi s'adresser à la Librairie Pigeon.)

Le Comité de l'Education de l'A.C.F.A.

10322, avenue Jasper, Edmonton.

Présence d'esprit

Un mendiant demande à un monsieur

très gros s'il n'aurait pas de pantalon

à lui donner.

—Si, mon ami, mais il ne vous ira pas.

Je suis trop gros et vous trop maigre.

Le mendiant.—Qu'à cela ne tienne. Je

resterai bien en pension chez vous jus-

qu'à ce qu'il m'aile!

Madame vient de faire l'acquisition

d'un toutou, s'anglé aux épaules de la-

nières de cuir en guise de collier.

—Comment trouves-tu mon chien?

demande-t-elle à son époux.

—Très joli, répond celui-ci, très joli.

Mais pour quoi, diable! lui mets-tu des

bretelles et pas de pantalon?

Mes chers Avant-Gardistes,

Après deux longs mois d'attente, votre petit journal vous arrive chargé de nouvelles. Il y en a de bonnes, de très heureuses: mais vous allez voir, il y en a une plus triste.

Votre bon président général, j'allais dire votre "bon Père" a démissionné! Je sais combien cela va vous chagriner. Je m'en suis attristé avec vous. Mais le cher Père Forcade ne vous abandonne pas. Il vous aime trop. Vous connaissez mieux que moi ce qu'il a fait pour vous. Il s'est dépensé si largement que sa santé l'a trahi. Et c'est devant cette raison inexorable que ses conseillers ont accepté sa résignation.

Sans aucun mérite de ma part, on m'a confié cette lourde charge. J'en ai été abasourdi. Le Père Forcade me promettant son appui et l'A.C.F.A. son concours, j'ai dû accepter.

La personne, la tête change donc, mais l'esprit sera le même.

Je connais la générosité de vos coeurs, la droiture de vos intelligences et la fermeté de vos volontés. Je suis assuré que nous marcherons la main dans la main pour intensifier notre attachement à l'Eglise. C'est le but principal que nous suivrons ensemble. L'histoire du Passé, l'histoire de tous les jours nous dit comme la fidélité à nos traditions et un sain patriotisme nous sont nécessaires pour la sauvegarde de notre Foi; alors dans une juste compréhension de la vertu de justice, dans une vie sociale ferme mais sans aucune étroitesse, nous vivrons quotidiennement toute la loi du Décalogue: "Tes pères et mères honoreras..." tu seras fidèle à tes pères et mères, à tes ancêtres, à ton pays! Et ce point secondaire, nécessaire pour nous, ici, nous le vivrons naturellement par le débordement d'une vie chrétienne intense, justement et intégralement comprise.

Vous savez n'est-ce pas que Son Exc. Mgr Guy avait établi les Avant-Gardes comme mouvement d'action catholique dans son Vicariat, quand il était à Grouard. Dimanche dernier, Son Exc. Mgr MacDonald prenait sous sa protection tous les mouvements de jeunesse de son Archidiocèse. L'Avant-Garde aussi était donc honorée. Et j'avoue que j'étais fier d'entendre un prêtre m'affirmer que seule l'Avant-Garde était répandue dans tout l'Archidiocèse. N'oubliez pas que noblesse oblige!

Vous savez encore qu'il y aura un grand congrès national de la jeunesse catholique à Ottawa, du 8 au 10 octobre. Il convient que nos Avant-Gardes y soient représentées. Au delà de 2500 jeunes albertains sont enrôlés dans notre mouvement. Et, sans faire de comparaison avec les autres beaux mouvements qui fleurissent chez nous, nous pouvons bien dire que l'Avant-Garde, par son esprit, sa méthode et le but qu'elle poursuit, caractérise le plus justement la jeunesse de l'Ouest.

Nous avons droit à deux représentants officiels du mouvement. Nous aurions aimé appeler nous-mêmes un Congrès régional pour faire l'élection de ces deux délégués et leur fournir une excellente documentation. Le temps et, surtout, nos fonds pécuniaires ne nous le permettaient pas.

Quelques-uns se sont cotisés et ont suggéré d'envoyer Jean-Baptiste Boulanger. Vous connaissez le travail qu'a déjà accompli Jean-Baptiste. Il a déjà fait honneur à la jeunesse albertaine par tout le Canada et même à l'étranger. Nous devons être fiers de ce que la Providence nous ait choisi un digne représentant.

Il est tard, mais quelle joie ce serait pour nous si un nouveau district de l'archidiocèse ou deux autres de nouveaux diocèses voulaient patronner de nouveaux délégués. Il faudrait m'en avertir de suite.

Je termine en vous présentant le premier comité central des Avant-Gardes et en vous confiant le désir que nous avons d'organiser sous peu un conseil diocésain partout où nous rayonnons. M. Jean-Baptiste Boulanger a été président du comité central d'Edmonton; Mlle Thérèse Potvin, du couvent de l'Assomption, vice-présidente; Mlle Marcelle Bugeaud, normalienne, secrétaire; Mlles A. Boulet, de Moissac, Brien, M. Potvin et M. Champagne sont conseillers.

Espérant que ces nouvelles vous injecteront un nouvel enthousiasme pour l'année qui commence, je renouvelle l'assurance de mon entier dévouement. Et veuillez croire que toutes suggestions ou remarques de cercle ou d'individu avant-gardiste seront toujours les bienvenues.

Votre dévoué en N.-S. et M.-I.,

Jean LAVOIE, O.M.I., prés.-général



Aux Avant-Gardes

Constitutions de l'Avant-Gardes

Afin de fournir de meilleures statistiques à nos délégués au Congrès national de la Jeunesse, à Ottawa, je demanderais à **TOUTES** nos Avant-Gardes de bien vouloir me faire parvenir le nom de leur cercle et le nombre de leurs adhérents.

Nos délégués partiront le 2 octobre. Il faudrait quelques jours pour faire la compilation de ce chiffre.

Directeurs, directrices ou comités, répondez au plus tôt.

P. Jean LAVOIE, O.M.I.,

"La Survivance", Edmonton.

Statuts Généraux des A.-Gardes

Dispositions déclaratoires

- 1—Cette société porte nom de "Avant-Garde".
- 2—Son but est de développer chez nos petits Canadiens-Français de l'Alberta un filial attachement à la Sainte Eglise et un patriotisme éclairé.
- 3—Le siège de l'Association est à Edmonton et l'organe officiel est "La Survivance des Jeunes".
- 4—L'Association a pour patron **Dollard des Ormeaux**. Sa devise est **Jusqu'au Bout**.
- 5—Tout élève de langue française pratiquant la religion catholique et fréquentant l'école est de droit membre de l'Avant-Garde.
- 6—Tout élève payant annuellement une contribution de vingt-cinq sous est un membre actif.
- De l'Administration des Cercles Locaux
- 7—Les membres de l'Avant-Garde sont groupés en cercles locaux correspondant au nombre de classes.
- 8—L'ensemble des élèves d'une classe constitue le Cercle local.
- 9—Le cercle local est sous la juridiction d'un conseil de classe composé d'un directeur, d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et de trois conseillers.
- 10—Chaque cercle local peut se constituer des règlements particuliers pourvu qu'ils ne viennent point en contradiction avec les règlements édictés par l'Exécutif Central.
- 11—L'Exécutif local de chaque classe fixe la date ou le jour de l'assemblée hebdomadaire et trace le programme de la séance.
- 12—L'ordre du jour sera le suivant:
 - 10—Prière
 - 20—Lecture des minutes de l'assemblée précédente.
 - 30—Correspondance générale et communications de l'Exécutif
 - 40—Interpellation pour le bien de l'Avant-Garde.
- 13—Une assemblée générale des membres du cercle local aura lieu une fois la semaine ou plus souvent si nécessaire.
- 14—L'Exécutif local de chaque classe est un intermédiaire par lequel l'Exécutif général de l'école transmet ses instructions et ses directions aux membres de l'Avant-Garde et il est responsable de leur exécution.
- De l'Exécutif Général de l'Ecole
- 15—L'Exécutif général de l'Avant-Garde de l'école se compose d'un Président honoraire, d'un directeur général, d'un président général, d'un vice-président général, d'un secrétaire général, d'un trésorier général et des conseillers (un représentant pour chaque classe).
- 16—Attributions de l'Exécutif:
 - a—Il règle les questions relatives à la perception des cotisations.
 - b—Il exerce une surveillance et un contrôle absolu sur les cercles de l'école.
 - c—Il reçoit tous les rapports qu'il juge à propos d'exiger.
 - d—Il a le pouvoir de combler toute vacance qui se produit au cours d'un terme parmi les membres de l'Exécutif.
- 17—Les membres de l'Exécutif demeurent en fonction jusqu'à l'élection suivante et ont droit de vote au Congrès scolaire.
- 18—L'Exécutif général tiendra une assemblée:
 - a—Une fois le mois.
 - b—Le jour où un visiteur officiel ou un délégué de l'Exécutif Central d'Edmonton visitera le cercle.
 - c—En toute circonstance jugée op-

- portune par le Cercle local de l'A.C.F.A.
- 19—Il est du devoir de l'Exécutif général de l'Avant-Garde de choisir un ou deux membres délégués au Congrès Général de l'A.C.F.A., à Edmonton.
- 20—Attributions des officiers de l'Exécutif:
 - a—Attributions du président: il convoque, préside et dirige les assemblées.
 - b—Attributions du vice-président: En l'absence du président général, le vice-président préside.
 - c—Attributions du secrétaire général: Il inscrit sur les registres spéciaux le procès-verbal des délibérations du Congrès et de l'Exécutif qu'il signe conjointement avec le président général et autres effets de l'Exécutif.
 - d—Attributions du trésorier général: Il reçoit toutes les sommes perçues par l'Exécutif remise moins 15% au secrétaire du cercle local ou au secrétaire général de l'A.C.F.A. Il soumet au Congrès scolaire un état détaillé et complet des affaires de l'Avant-Garde.
- 21—Il y aura au début de l'année scolaire Congrès général des Avant-Gardistes.
- 22—Le Congrès des Avant-Gardistes sera tenu sous les auspices et la direction de l'Exécutif local de l'A.C.F.A.
- 23—Tous les membres actifs prennent part au Congrès général.
- 24—Le Congrès général se compose des délégués des Cercles locaux et des membres de l'Exécutif général.
- 25—Le nombre des délégués des cercles locaux sera déterminé par l'Exécutif général.
- 26—Le Congrès sera organisé par les cercles locaux en collaboration avec l'Exécutif général.
- 27—Le programme du dit Congrès préparé par les membres de l'Exécutif général sera soumis aux membres de local du cercle de l'A.C.F.A.
- 28—Toutes les questions ayant rapport à l'intérêt général des Avant-Gardistes et aux buts qu'ils se proposent, seront traitées en Congrès.
- 29—L'Exécutif général soumettra au Congrès un rapport des activités de l'Avant-Garde depuis le dernier congrès, et le rapport financier. Il pourra en plus soumettre au Congrès tout autre rapport qu'il jugera à propos. La publication de ces rapports sera faite dans le "Coin des Avant-Gardes" si l'Exécutif Central à Edmonton le juge opportun.
- 30—L'Election des membres de l'Exécutif général se fera au Congrès de la manière suivante:
 - a—Deux jours avant le Congrès, on formera une commission de nomination composée de deux membres de l'Exécutif et de trois délégués au Congrès.
 - b—Cette commission de nomination prépare une liste de deux candidats choisis parmi les membres de l'Avant-Garde, qu'elle soumet aux délégués, après le rapport des activités de l'année précédente au Congrès. Tout délégué sur simple motion peut ajouter à cette liste.
 - c—Les délégués voteront chacun pour le nombre de candidats requis pour constituer l'Exécutif général de leur Avant-Garde et les candidats qui recueilleront le plus grand nombre de votes seront déclarés élus.
 - d—Le vote sera pris par bulletin.
 - e—Le scrutin sera dépouillé par

De tous les côtés et depuis longtemps on nous réclame les constitutions et règlements de l'Avant-Garde.

C'est fait. Nous les publions en entier dans ce numéro. Chacun pourra ainsi en prendre connaissance dès le début de l'année scolaire.

Ces constitutions ne sont pas explicites comme le sont celles de la J.O.C., de la J.E.C. et de tant d'autres organisations. Elles pourront tout de même aider aux dévouées institutrices à former dans leur école un cercle qui s'étudiera à défendre et à cultiver nos intérêts catholiques et français.

L'Avant-Garde est une "école d'action catholique et française". Elle travaille à "conserver notre héritage". Elle n'est pas constituée dans toutes les formalités de l'action catholique. Sans trop s'occuper des mots et des formes, elle s'applique ardemment à l'étude et à l'action afin de conserver dans toute sa pureté, notre patrimoine religieux et national.

Elle croit surtout qu'un chrétien ne peut pas pratiquer sa religion sans pratiquer le quatrième commandement comme tous les autres! Elle craint que celui ou celle qui "n'honore point ses pères et mères" est un hypocrite, s'il dit qu'il honore son Dieu. Elle est d'avis que c'est un mal assez répandu chez nous que celui qui fait croire aux enfants que les gens des autres races valent plus que nos pères, et mères et que la civilisation moderne (joliment païenne) vaut tout autant, pour le moins, que celle de nos ancêtres qui demandait de l'héroïsme. Elle veut y remédier.

L'Avant-Gardiste croit en Dieu! Il croit en sa Patrie! Il croit en l'avenir! Il croit que l'avenir est à lui s'il se prépare pour l'avenir. Et il n'y voit pas de plus belle, ni de meilleure préparation que "l'étude, la piété et le patriotisme".

Honneur à l'Avant-Garde!

trois scrutateurs choisis par le Congrès.

Congrès Régionaux

31—Dans le but de favoriser l'action nationale sur un territoire plus étendu, on pourra tenir à des époques et aux lieux déterminés par les Exécutifs des cercles locaux de l'A.C.F.A., des Congrès régionaux. Ce groupement de nos jeunes aidera puissamment à développer chez eux l'esprit de coopération et d'initiative.

32—Afin d'assurer le succès du dit Congrès régional, un comité d'organisation sera choisi parmi les membres de l'Avant-Garde des différentes localités, et devra avoir au moins un membre représentant chaque Avant-Garde qui prendra part au Congrès régional.

PROGRAMME D'ACTION

des Avant-Gardes de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

PIETE ETUDE PATRIOTISME

Comme un lien spirituel doit unir les membres entre eux, il va de soi que l'action du prêtre joue un rôle très important dans la formation des Avant-Gardistes. Le Curé ou l'aumônier sera donc constitué directeur général de l'Association. Rien ne peut se faire sans lui. Il approuve toutes les initiatives des cercles et dirige les études. Il a nécessairement plus d'autorité que le président sur les membres.

Afin de développer davantage cet esprit de piété chez nos Avant-Gardistes, il est à propos d'établir:

10—La communion fréquente chez nos Avant-Gardistes dans les différents cercles, cette communion devrait se faire en corps, si la chose est possible.

20—De faire réciter tous les jours un AVE MARIA aux intentions des associés.

30—De les engager à une pratique franche et ouverte de tous leurs devoirs religieux, en particulier pour ce qui regarde l'assistance aux offices paroissiaux.

ETUDE

Convaincus que l'acquisition de la science est la condition indispensable de l'action sociale sérieuse, à laquelle ils ambitionnent de se préparer, ils placent au premier rang de leurs études la question religieuse, base de toutes les autres. Immédiatement après elle, ils insistent en tête de leur programme la question nationale étudiée au point de vue canadien-français, à la lumière des enseignements de notre histoire.

L'étude des vieilles traditions canadiennes-françaises les intéressera aussi, l'importance de la paroisse et des écoles, autant de sujets qui peuvent être proposés.

Il est à désirer que les Avant-Gardistes fassent bonne figure parmi les autres, qu'ils aient de bonnes manières, un bon langage, une tenue parfaite. Traitons ces questions de politesse avec eux au cours des réunions. Ces sortes de sujets intéressent les jeunes.

PATRIOTISME

Bien dirigée, la piété et l'étude conduiront nécessairement à un patriotisme éclairé. On s'efforcera donc de communiquer aux membres de l'Avant-Garde, un véritable esprit patriotique. Pour atteindre ce but, les directeurs ou directrices s'appliqueront à développer chez les membres le culte de la patrie et de la langue maternelle.



Les Jeunesses catholiques du Canada en Congrès à Ottawa

"L'Union des Jeunesses catholiques du Canada" tiendra d'importantes assises à Ottawa les 7, 8 et 9 octobre 1938. On sait que l'A.C.J.C. a pris l'initiative d'organiser ce premier congrès national et que ce sera une occasion unique pour les jeunesses catholiques de toutes nationalités de s'unir en un vaste mouvement sous la direction d'un Comité national et de Comités diocésains.

Les Conseils diocésains s'organisent rapidement en vue du Congrès. Le projet de constitution de l'Union est déjà prêt à être présenté aux délégués lorsqu'ils se réuniront.

L'A.C.J.C. nous communique que suivant les pronostics, environ 40 diocèses canadiens seront représentés à Ottawa.

La base de l'Union sera strictement diocésaine. Un grand nombre d'associations catholiques sont déjà organisées sur le plan diocésain; les autres groupes catholiques qui n'existent actuellement que sur le plan paroissial seront appelés à former leur fédération diocésaine.

Dans chaque diocèse, les fédérations d'associations réunies formeront le CONSEIL DIOCESAIN de l'Union.

Le Conseil diocésain de l'Union se réunira une ou plusieurs fois par année. Il élira un COMITE DIOCESAIN qui agira pour le compte de toutes les associations dans le diocèse.

Tous les comités diocésains de l'Union formeront le GRAND CONSEIL NATIONAL.

L'Union tiendra chaque année un grand congrès dans l'une des principales villes du Canada. Les associations qui s'affilieront à l'Union ne perdront rien de leur autonomie. Elles devront cependant se déclarer au préalable prêtes à agir en conformité avec la constitution de l'Union.

Cette Union de nos jeunesses catholiques sera unique en son genre. Il y a bien dans plusieurs pays une jeunesse catholique organisée; mais nulle part ailleurs, croyons-nous, il n'existe une Union de toutes les jeunesses catholiques groupant les différents types d'associations catholiques et les jeunesses de toutes nationalités.

Les deux principaux articles au programme de l'Union sont l'Action catholique et l'Economique. L'UNION sera une organisation permanente.

POUR L'AME DE MAMAN

Un enfant de neuf ans venait d'assister aux derniers moments de sa pieuse et tendre mère. Il avait entendu sortir de ses lèvres mourantes cette suprême recommandation: "Mon enfant, tu prieras bien pour moi, n'est-ce pas?..." Et voilà que tout à coup s'élève en cette jeune âme une pensée sublime. Une voix mystérieuse la remue intérieurement et lui dit: "Enfant, sois prêtre, et tu diras un jour la messe pour ta mère." L'enfant écoute, il comprend... et il répond: "Oui, mon Dieu, me voici prêt à accueillir votre volonté, adsum!" Puis se penchant à l'oreille de son pauvre père accablé par la douleur, il lui murmure cette parole surprenante: "Papa, je serai prêtre et je viens de promettre au Bon Dieu de dire ma première messe pour l'âme de maman." Le père attira son cher fils dans ses bras et le tint longtemps pressé sur son cœur. Au milieu de son immense chagrin, il goûtait la plus suave consolation qu'il eût jamais éprouvée de sa vie. La parole du petit avait fait naître l'espérance au fond de son âme.

L'instituteur. — Tu as le nord en face de toi, l'ouest à gauche, et l'est à droite. Qu'est-ce que tu as derrière toi?

TOTO. — Une pièce à mon pantalon. Je l'avais bien dit à maman que vous la verriez!...



Le gosse — Dis, papa, dans mon bouquin d'histoire, on dit que Napoléon était quasi invincible. Crois-tu qu'il aurait aussi battu Caracal?...

LE CALENDRIER DE LA "SURVIVANCE DES JEUNES"

Eh bien, oui! "La Survivance des Jeunes" aura SON CALENDRIER! Et un beau... aucun parmi vous aurait pu mieux choisir; ça prenait votre vieux Gérard LeMoine pour trouver ça. Vous connaissez LE CALENDRIER D'ART RELIGIEUX? Oui, le calendrier illustré par 12 belles peintures de maîtres. Il sera imprimé au nom de "La Survivance des Jeunes." Tous les petits amis de Gérard LeMoine devraient s'en faire le propagateur—parce que c'est VOTRE calendrier—parce que c'est le calendrier d'art religieux. Il faut que chaque lecteur en place un dans chacune des familles canadiennes françaises.

EN VENTE CHEZ

GERARD LEMOYNE, "La Survivance des Jeunes"
EDMONTON, ALBERTA

35 sous chaque

SOUVENIR D'ENFANCE MON PREMIER GILET

Paul, Jean et Antonio, trois miens petits neveux, s'intéressent vivement à mes souvenirs d'enfance. Comme tous les enfants, ils aiment les contes et les histoires; ils préfèrent cependant la narration des faits vécus. Ils me le prouvent à chacune de nos rencontres.

Je leur dédie avec plaisir ce modeste récit.

Ce titre, dans la série de mes souvenirs, vous semblera bien anodin, chers neveux. Néanmoins, il me rappelle une des douces joies de mes premières années. C'est le cas de dire qu'un rien, parfois, suffit à faire un heureux d'un enfant de sept ans. J'en prends à témoin les jeunes d'hier car, j'en suis certain, ils le savent par expérience: les petites causes ont souvent de grands effets, si on peut appeler grand effet une joie d'enfant.

Or, ce soir-là, c'était la surveillance du jour de l'an, et le jour suivant, j'eus le cœur bien gros. Même, à plusieurs reprises et à la dérochée, je verrai des larmes.

Je m'amusaïs donc à éparpiller des dominos sur la table, pendant que mes tantes causaient. Toutes trois me paraissaient absorbées dans leur travail. Elles ne semblaient pas s'apercevoir de la bourrasque qui se déchaînait dehors et qui menaçait de tourner en tempête. J'étais un peu sur les nerfs, car je vous avoue que je n'ai jamais été bien brave en face du vent.

Tante Elvire avait plutôt un air mystérieux. J'étais trop jeune et pas assez psychologue pour le remarquer, mais je m'en rendis compte quelques jours après. Je voyais bien qu'elle confectionnait un vêtement quelconque, comme elle avait l'habitude de le faire pour ceux qui, très souvent, faisaient appel à son talent de couturière. Je n'en prévoyais nullement la destination.

Tout à coup, elle dirigea son regard vers moi et me dit d'un air indifférent:

—Approche donc, je vais t'essayer cela... et à part elle, mais assez haut pour que je l'entendisse: Ils sont de la même taille.

Jusque là, je n'attachais aucune importance à l'incident. Une réflexion, dite assurément avec l'intention de dissiper tous les soupçons que j'aurais pu avoir, éveilla ma sensibilité:

—Les enfants sages sont toujours récompensés, dit à brûle-pourpoint un de mes oncles. Va-t-il être content celui à qui on destine ce beau gilet de velours. Il n'y a que les petits pages qui sont ainsi habillés.

Le coup porta juste. Il n'en fallait pas plus pour bouleverser ma jeune intelligence. Cette boutade produisit, chez

moi, le même effet qu'on attend de celles qui sont faites dans le but de détruire toute illusion. D'autre part, elle était assez explicite pour faire naître de l'envie. C'est ce qui arriva. Je me mis au lit avec la tristesse dans l'âme. J'avais peine à refouler mes larmes, bien que je ne m'expliquasse pas le pourquoi de mon affliction.

Toute la journée, le lendemain, les efforts que je fis pour cacher mon malaise furent impuissants. Mes parents n'en furent pas dupes. Leur attitude à mon égard, les signes d'intelligence qu'ils échangeaient, avaient, à mon sens, cette signification. Contrairement à l'habitude qu'ont les enfants d'être joyeux et pleins d'entrain la veille du premier de l'An — en prévision, sans doute, des cadeaux qu'ils espèrent recevoir — je restai morose et maussade tout le jour.

Grand'mère en était intriguée. Elle me demanda plusieurs fois:

—Es-tu malade?... Qu'as-tu?... Pourquoi es-tu si triste?...

Si je m'étais jeté dans ses bras en pleurant, elle n'aurait pas mieux compris ce que je lui cachais. Mes réponses, elle le saisit bien, manquaient de sincérité.

Elle n'en resta pas là. Soit qu'elle eut l'intuition de ma peine, soit qu'elle redoutât un signe avant-coureur d'une maladie, elle prit soin, elle-même, de venir me mettre au lit, à l'heure convenue. En m'embrassant, elle me dit:

—Dis-moi donc ce qui t'attriste et t'inquiète, mon petit. Si tu es malade, pourquoi me le cacher? Il ne faut pas que tu finisses l'année dans cet état. C'est le Jour de l'An demain, tu sais...

Je ne le savais que trop. Enhardi par les paroles de maternelle affection que j'entendais, j'attirai grand'mère près de moi. Des sanglots dans la voix, je balbutiai:

—Je n'aurai jamais un beau gilet de velours, je ne suis pas un page...

Grand'maman n'y tint plus. D'une voix câline, elle reprit:

—Aie confiance, mon enfant... N'est-ce pas le petit page de la famille? Puis elle déposa un long baiser sur mon front, et se retira. Je vis des larmes perler à ses paupières.

Lorsque je m'éveillai, le lendemain, mon malaise s'était dissipé. J'endossais vivement ma robe de chambre et j'allai rejoindre les autres membres de la famille qui venaient de recevoir, tour à tour, la bénédiction paternelle. J'allai m'agenouiller devant grand-père. En me relevant, je lui offris mes souhaits ainsi qu'à grand'mère et aux oncles et tantes. Tante Henriette avait fait en sorte d'être la dernière, alors qu'elle aurait dû être la première, puisqu'elle me servait

de mère nourricière. En m'embrassant, elle me remit le beau gilet de velours que j'avais essayé l'avant-veille, en disant, de manière à être entendue de tous:

—Oncle Aurèle t'a jugé digne de porter la livrée des petits pages.

Cette fois, je versai des larmes de joie. Ma tante m'habilla à la hâte et me revêtit du gilet en question. Tous les regards se tournèrent vers moi, lorsque je revins dans la salle. Grand'maman s'empressa de dire en me voyant:

—Monseigneur va être content de son petit page...

Il avait été convenu, à mon insu, que je devais être, à partir de ce jour, le caudataire de Sa Grandeur.

Hardiment, sans que personne s'en doutât, je me mis au milieu du cercle que formait la famille et je récitais le petit compliment qu'à récolé j'avais appris bien discrètement. Ce fut la première fois que je parlai en public. Cela me valut de nouvelles effusions d'amitiés. Oncle Aurèle me fit signe d'approcher, il me prit sur ses genoux. D'un ton que je ne lui connaissais pas, tant il y avait d'émotions dans sa voix, il me dit en me montrant l'objet qu'il tenait dans sa main:

—Au Jour de l'An, les enfants sages sont toujours ceux que nous aimons. Aujourd'hui, les parents oublient tout, car la joie et le bonheur règnent dans tous les cœurs.

Et il déposa dans la petite poche de mon beau gilet une petite breloque attachée à une minuscule chaîne de montre.

Ma joie fut à son comble. Je la manifestais ostensiblement toute la journée. Elle avait pris la place de mon chagrin des jours précédents.

Ce premier janvier 1884 est resté un des plus beaux jours de mon enfance, non pas tant à cause de la valeur intrinsèque du cadeau que je reçus que des sentiments qu'il reflétait. Imaginez, cher neveux, la joie qu'éprouve un orphelin de se savoir aimé à l'égal d'un fils de ceux qui l'ont adopté. De cette époque, j'oserais dire, datent les sentiments filiaux que j'ai toujours témoignés depuis à tous et à chacun de mes oncles et tantes. Il n'y ont jamais été insensibles. Aujourd'hui encore, malgré mon âge avancé, ils se plaisent à dire, les uns et les autres, à ceux auxquels ils parlent de moi: "C'est moi qui l'ai élevé." C'est toujours avec fierté quand il m'est donné d'entendre cette affirmation.

Apprenez, chers enfants, combien il est intéressant et doux d'évoquer ses souvenirs d'enfance, quand, comme moi, ils rappellent la charité et le dévouement dont on a été l'objet.

G. de L'ESPOIR.



—C'est la fille de Machin! Paraît qu'elle est très instruite!
—Je pense bien, elle a épousé un juge d'instruction!

par Odette Vincent-Fumet

PLUCK ET LES INSECTES

par Odette Vincent-Fumet



Pluck est un farfadet, petit être minuscule, créé par l'imagination.

Sa première aventure se passera chez les fourmis. Nous raconterons très exactement quelques traits, véritables de caractères et moeurs, de ces étonnants insectes.

Mais pour rester dans la fantaisie, les fourmis seront dessinées et présentées sous l'apparence de petits personnages.



Pluck, le gentil de tous les farfadets, regagne sa maison.

La maison de Pluck.

Le Papa et la Maman de Pluck, sa soeur Flammette, et ses deux frères, Lutin et Follet.



Le village de Pluck, farfadet, se dresse sur une crête de terrain. Il s'appelle le "Village des Champignons", parce que chaque petite maison qui le compose est faite d'un champignon.

Il est dominé par un château-fort en miniature.

Le Maître de Céans, puissant et vénéré, est le Seigneur Vieil-Elfe; tous ses sujets, les farfadets, l'aiment beaucoup, ainsi que sa fille la ravissante Florine.



Avec Florine, le Seigneur Vieil-Elfe vient de sortir du château.

Pluck les aperçoit, aussitôt, il appelle ses petits camarades, et tous accourent avec des cris de joie.

Pluck porte le mignon parasol de Florine, Flammette lui offre une savoureuse baie sauvagée, et un troisième lui tend une jolie fleur.

A PROPOS DU DIMANCHE

Un cultivateur se moquait de son voisin parce que celui-ci ne voulait pas, comme lui, passer de temps en temps le dimanche à travailler aux champs, mais cherchait, au contraire, à sanctifier le jour du Seigneur en assistant aux offices de la paroisse.

— Suppose, lui dit le voisin dans l'intention de l'éclairer, suppose que j'ai sept louis en poche et que, rencontrant un homme sur le chemin, je lui en donne six. Que dirais-tu de cela?

— Je te trouverais généreux, et je dirais

que l'homme qui t'aurait rencontré en si bonne disposition te devrait bien de la reconnaissance.

— Fort bien! Mais si, au lieu de m'en savoir gré, il me jetait par terre et me volait le dernier louis que je me serais réservé, que dirais-tu alors?

— Le misérable, il faudrait le pendre! Ce ne serait pas trop!

— Ami, c'est pourtant là ton histoire; Dieu t'a accordé six jours pour travailler et pour gagner ton pain; il ne s'est ré-

servé que le septième, et il nous a commandé de le sanctifier. Et toi, au lieu d'être reconnaissant de ses dons et de respecter sa volonté, tu lui voles le septième jour. Le cas n'est-il pas le même? Que t'en semble.

Le paysan en convint, fit réflexion sur lui-même et s'amenda. Il avait reçu une bonne éducation première.

Louis VEUILLLOT

(Louis Veulllot, célèbre publiciste catholique français, mort en 1883)

Un jour, la maman de Louis lui demanda:

— As-tu eu la croix d'honneur, aujourd'hui?

— Presque, maman.

— Comment, presque?

Madame envoya Jean et Marguerite jouer dans la cour. Tout à coup, elle entend crier. Madame accourt et demande ce qu'il y a. Jean de répondre: "On jouait à Adam et Eve et, au lieu de me tenter avec la pomme, elle la mange toute seule."

(suite à la page 8)



Dans ma Classe...

... d'histoire.
S. E. Mgr Hildebrande Antoniutti, archevêque titulaire de Sinnade, succède à s. Exc. Mgr Andréa Cassio, devenu nonce en Roumanie.
Depuis un an, il remplissait, en Espagne, la fonction de chargé d'affaires du Saint-Siège auprès du généralissime Franco.
... d'équitation.
Un aspirant cavalier se présente chez le sellier pour différents achats:
—Je voudrais un éperon.
—Vous voulez dire une paire d'éperons?
—Pourquoi donc?... Si un côté du cheval avance, l'autre côté avancera bien lui aussi?..
... d'élevage
—Hé! dis donc, Marius, pourquoi qu'un jour tu bourres ton cochon à le faire éclater et que le lendemain tu ne lui donnes rien à manger?
—Té! voilà: c'est que j'aime le lard bien assorti, une couche de gras et une couche de maigre.

CONCOURS HISTORIQUE

1—Quand arriva M. de Montmagny à Québec?
2—Qui avait remplacé M. de Champlain en attendant l'arrivée de son successeur?
3—Qu'avaient fait les Iroquois au commencement de l'année 1636?
4—Quel établissement fut alors fondé pour mettre les sauvages chrétiens et ceux qui se préparaient à le devenir, à l'abri des insultes des Iroquois et des rigueurs de la famine?
5—Quel fut le second fruit du zèle des Pères Jésuites dans la Nouvelle-France?
6—A quelles religieuses furent confiés ces deux établissements?
7—Quand ces religieuses arrivèrent-elles à Québec?
8—Que firent les Iroquois, en 1640?
9—Quelle est l'association qui se forma en 1640, pour empêcher la colonie de périr?
10—Que se proposait cette société?

Nom
Adresse

PRIMES No 1, 2 et 3, A VOTRE CHOIX, (voir liste)

MOTS CROISES

PRIMES No 1, 2 et 3, à votre choix, (Voir liste)

X X X X X

X X X X

X X X

X X

X

Horizontales et Verticales

1—Conforme à la loi divine
2—Nom propre
3—Rivière d'Allemagne
4—Négation
5—Consonne

Nom
Adresse

CONCOURS DE RECETTES

Primes No. 1, 2 et 3 à votre choix. (Voir liste)
Conditions: Indiquez (à votre avis) quelle est la meilleure recette pour faire pousser les cheveux!

NOM
ADRESSE

CONCOURS D'ARTS

Primes No. 1, 2 et 3 à votre choix. (Voir liste).
Conditions: Faites parvenir à "La Survivance des Jeunes" la plus belle pensée que vous aurez dans vos lectures.

NOM
ADRESSE

A nous l'Avenir



Béatrice poirier, enfant d'Arthur Poirier, pur gaspésien, qui a conservé dans toute son intégrité la langue et la foi de ses ancêtres, et de Marie Moreau, belge d'origine, et chrétienne convaincue qui ne néglige rien pour procurer à sa chère et unique enfant une éducation solide et soignée.

Béatrice est au grade VIII. Elle a toujours remporté les premiers prix dans ses examens français. Nous lui souhaitons de persévérer dans ses bonnes dispositions. Elle est une élève assidue du Couvent de Bellegarde.

LE PLAN LEMOYNE

Des sous, M.Lemoyne, des sous..! Voilà ce dont votre plan a grand besoin! Sans cela, il va mourir de faim! Votre plan ne reçoit pas assez à manger! C'est pourquoi il est malade! Il est bien malade! Mais il peut en revenir! Donnez-lui des sous!

★★★

Mon pauvre plan est malade! Mais j'ai confiance que ce n'est pas jusqu'à la mort.

L'automne est venu. La récolte aussi! D'une façon générale elle est bonne! Les épis de blé sont abondants. C'est le bon Dieu qui les a donnés à mes petits enfants pour qu'ils ne s'inquiètent point de leur "pain quotidien". En retour, mes petits enfants vont sûrement voir à ce que "La Survivance des Jeunes" ne manque pas son pain quotidien.

★★★

J'ai consulté les médecins, les chirurgiens, les spécialistes!
Ils ont déclaré qu'il avait grand besoin d'être ravigoté! qu'il avait besoin d'un stimulant, d'un tonique puissant!

Donald Plamondon .10
Ovide Plamondon .10
Irène Carpenter .10
Paul Ducharme .10
Noel Plamondon .10
Aline Limoges .10
Gérard Plamondon .10
Urbain Plamondon .10
Marie Gauthier .10
Hubert Bélanger .10
Léa Dragon .10
Thérèse Plamondon .10
Otto Plamondon .10
Paul Bossé .10
Roland Nobert, La Broquerie Man. .12

PRIMES

1er PRIX—Un dollar, une plume fontaine et crayon, saccoche, montre, horloge, une douzaine de mouchoirs, un jeu de tennis de table ou un volume, A VOTRE CHOIX.

2e PRIX—Cinquante sous, un volume, peinture à l'eau, gants, cravates, boîtes d'écolier, cahiers, crayons, papier à lettres et enveloppes, A VOTRE CHOIX.

3e PRIX—Vingt-cinq sous, un volume, crayons, cahiers, porte-monnaie, musique à bouche, papier à lettres, enveloppes, A VOTRE CHOIX.

PLUCK ET LES INSECTES (suite de page 7)



Le Seigneur Vieil-Elfe visite souvent la famille de Pluck, celui-ci est son filleul.

Toute la famille le reçoit avec joie, les petits garçons le saluent poliment, et Flamette lui fait sa plus belle révérence.

Le Seigneur Vieil-Elfe caresse les plus petits, et questionne Pluck, sur ce qu'il fait à l'école.